# « Un magistral exposé devant l’Assemblée des Nations Unies : Des propositions du président Eisenhower pour écarter la menace atomique », *La Tribune de Genève* (9 décembre 1953)[[1]](#footnote-1)

[fr] Reprenant des dépêches Reuters et AFP, l’article relate le discours d’Eisenhower devant l’Assemblée générale de l’ONU, au lendemain de la conférence des Bermudes. Le président américain y expose son projet Atoms for Peace *:* création d’une agence internationale de l’énergie atomique chargée de collecter et sécuriser des stocks de matières fissiles, afin de les consacrer à des usages pacifiques comme l’agriculture, la médecine ou la production d’électricité. Il appelle à des contributions conjointes des puissances nucléaires, y compris l’URSS, et à des « conversations privées » préparant un contrôle international des armements. Eisenhower souligne que la supériorité nucléaire américaine ne peut garantir la paix et plaide pour transformer la puissance atomique en instrument de progrès et de coopération mondiale.

[de] Unter Rückgriff auf Meldungen von Reuters und AFP berichtet der Artikel über die Rede Eisenhowers vor der UNO-Generalversammlung, unmittelbar nach der Bermuda-Konferenz. Der amerikanische Präsident stellt darin sein Programm Atoms for Peace vor: die Schaffung einer internationalen Atomenergie-Agentur, die spaltbares Material sammeln und sichern soll, um es für friedliche Zwecke wie Landwirtschaft, Medizin oder Stromerzeugung einzusetzen. Er ruft zu gemeinsamen Beiträgen der Atommächte, einschließlich der UdSSR, auf und schlägt „private Gespräche“ zur Vorbereitung einer internationalen Rüstungskontrolle vor. Eisenhower betont, dass die nukleare Überlegenheit der USA den Frieden nicht gewährleisten könne, und plädiert dafür, die Atomkraft in ein Instrument des Fortschritts und der weltweiten Zusammenarbeit zu verwandeln.

[it] Riprendendo dispacci Reuters e AFP, l’articolo riferisce del discorso di Eisenhower all’Assemblea generale dell’ONU, all’indomani della conferenza delle Bermude. Il presidente americano vi illustra il progetto Atoms for Peace: creazione di un’agenzia internazionale dell’energia atomica incaricata di raccogliere e mettere in sicurezza materiali fissili, da destinare a usi pacifici come l’agricoltura, la medicina e la produzione di elettricità. Egli invita a contributi congiunti delle potenze nucleari, compresa l’URSS, e a «conversazioni private» in vista di un controllo internazionale degli armamenti. Eisenhower sottolinea che la superiorità nucleare americana non può garantire la pace e auspica di trasformare la potenza atomica in uno strumento di progresso e di cooperazione mondiale.

[en] Drawing on Reuters and AFP dispatches, the article reports on Eisenhower’s address to the UN General Assembly, delivered shortly after the Bermuda Conference. The U.S. President set out his Atoms for Peace plan: the creation of an International Atomic Energy Agency to collect and secure fissile materials for peaceful uses such as agriculture, medicine, and electricity production. He called for joint contributions from the nuclear powers, including the USSR, and for “private conversations” to prepare international arms control. Eisenhower stressed that U.S. nuclear superiority could not guarantee peace and urged that atomic power be transformed into an instrument of progress and global cooperation.

Hamilton (Reuter). — Le président Eisenhower est parti mardi de Hamilton pour New York, où il prononcera un discours devant l’Assemblée générale des Nations unies. Sir Winston Churchill s’est rendu à l’aérodrome pour prendre congé de lui.

Castle Harbour (AFP). — On apprend que le président du Conseil français, M. Joseph Laniel, quittera les Bermudes jeudi 10 décembre, en compagnie de sir Winston Churchill, à bord du « Canopus ». L’avion s’arrêtera à Londres puis continuera sur Paris. On indique en outre que M. Laniel a subi un nouvel examen radiographique qui s’est révélé satisfaisant.

Sir Winston Churchill qui, après avoir pris congé du président Eisenhower, poursuivant son séjour aux Bermudes, a assisté mardi soir à une réception offerte en son honneur par le président du Parlement des îles. Des fonctionnaires britanniques déclarent que M. Churchill ne sait pas encore s’il va quitter les îles Bermudes mercredi ou jeudi.

## Les principaux passages de l’exposé du président

New York (AFP). — La mise en commun sous l’égide des Nations unies d’importantes contributions internationales de matières fissibles, leur utilisation pour des œuvres pacifiques et humanitaires, des conversations « privées » pour amorcer un contrôle international des armements, telles sont les sensationnelles propositions que le président Eisenhower, au nom du monde libre, a formulées devant l’Assemblée générale des Nations unies, mardi après-midi, dès son retour de la conférence des Bermudes.

Voici les termes précis de ces propositions qui comportent notamment la création d’une commission des Nations unies pour l’énergie atomique :

« Les gouvernements principalement intéressés, dans la mesure permise par la prudence élémentaire, commenceraient maintenant et continueraient à faire des contributions conjointes d’uranium ordinaire et autres matières fissibles en provenance de leurs stocks, à une organisation internationale de l’énergie atomique. Nous pensons qu’une telle organisation serait placée sous l’égide des Nations unies. »

## Des conversations « privées » entre gouvernements intéressés

Le président des États-Unis explique ainsi le fonctionnement et la mise en place de l’organisme international proposé :

Le montant des contributions, les procédures et autres détails pourraient être réglés dans le cadre de « conversations privées » destinées à préparer — entre gouvernements intéressés, parmi lesquels le président Eisenhower cite l’Union soviétique —, le contrôle international des armements atomiques.

Les États-Unis, souligne l’orateur, « sont prêts à entreprendre ces prises de contact en toute bonne foi ». Il a ajouté : « Tout associé des États-Unis qui ferait preuve de la même bonne foi trouvera une Amérique raisonnable et généreuse. » Sans doute, déclare ensuite le président des États-Unis, « les premières contributions à ce projet seraient quantitativement petites. Cependant, le projet comporte le grand mérite de pouvoir être entrepris dans les frictions et les méfiances mutuelles inhérentes à toute tentative de mettre au point un système acceptable par tous, établissant une inspection et un contrôle mondiaux ».

## Une agence internationale de l’énergie nucléaire

L’orateur poursuit ainsi son exposé

« L’agence (internationale) de l’énergie atomique pourrait être investie de la responsabilité de la collecte, du stockage et de la protection des contributions en matières fissibles. L’esprit inventif de nos savants pourrait mettre au point les conditions de sécurité dans lesquelles une telle banque de matières fissibles pourrait être mise à l’abri d’une saisie par surprise.

La tâche la plus importante de cette agence de l’énergie atomique serait de mettre au point les méthodes grâce auxquelles ces matières fissibles seraient consacrées au service des entreprises pacifiques de l’humanité. Des experts pourraient être mobilisés pour appliquer l’énergie atomique aux besoins de l’agriculture, de la médecine et d’autres tâches pacifiques. Un but tout particulier pourrait être fixé : procurer une énergie électrique abondante aux régions du monde dénuées de sources d’énergie. Ainsi, les nations contributrices pourraient consacrer une partie de leur puissance au service des besoins du monde et non pas à celui de leurs craintes. »

Le président Eisenhower souligne que son pays serait non seulement prêt, mais fier d’entreprendre « avec les principaux intéressés » l’étude de plans où un tel usage pacifique de l’énergie atomique pourrait être stimulé. Il rappelle une fois de plus que, parmi les « principaux intéressés », il inclut « évidemment » l’Union soviétique.

## Le plan des États-Unis

Voici, ensuite, les grandes lignes du plan que le président des États-Unis se déclare prêt à soumettre au Congrès de Washington :

1) Encourager une enquête mondiale sur les usages pacifiques des stocks atomiques du monde.

2) Commencer à réduire la puissance destructrice potentielle des stocks atomiques du monde.

3) Mettre tous les peuples de toutes les nations du monde à même de constater que, dans cet âge éclairé, les grandes puissances du monde, tant à l’Est qu’à l’Ouest, s’intéressent avant tout aux aspirations humaines, de préférence aux armes de la guerre.

4) Ouvrir une nouvelle voie à des discussions pacifiques et, au moins, aborder dans un esprit nouveau les nombreux et difficiles problèmes dont la solution s’impose par des conférences publiques et privées si le monde doit se débarrasser de l’inertie engendrée par la peur et avancer sur la voie de la paix.

## Dangers nouveaux

Auparavant, le président des États-Unis avait traité le thème, annoncé de façon spectaculaire lors de la conférence des Bermudes : « Les dangers auxquels le monde fait face dans l’âge atomique ». À cet effet, il a déclaré :

« Aujourd’hui, les bombes atomiques sont plus puissantes que les armes qui ont marqué l’aube de l’âge atomique. » Après cette allusion au bombardement atomique d’Hiroshima, en 1945, le président indique : « Les engins à l’hydrogène équivalent à un ordre de grandeur de millions de tonnes de trinitrotoluène (l’explosif classique le plus puissant). »

Au passage, M. Eisenhower a rappelé que, depuis 1945, les États-Unis ont procédé à 43 explosions atomiques. Il indique aussi que le stock américain « s’accroît quotidiennement ». Il dépasse en puissance destructrice le total de tous les projectiles et de toutes les bombes larguées par tous les avions et tirés par tous les canons de la Seconde Guerre mondiale, sur tous les théâtres.

M. Eisenhower déclare ensuite que le secret de la puissance atomique « est aussi connu de l’Union soviétique ». Il rappelle que l’Union soviétique a procédé à des expériences d’engins atomiques « y compris un au moins de ces engins comportant des réactions thermonucléaires ».

## Les données du problème

Le président des États-Unis constate ensuite que « le monopole américain » de la puissance atomique a cessé il y a quelques années. C’est pourquoi, dit-il, les réalités actuelles comportent les deux données essentielles suivantes :

1) Les connaissances possédées à présent par quatre nations (États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, Union soviétique) seront en définitive partagées par d’autres.

2) Une grande supériorité quantitative en armes atomiques et par voie de conséquence, une capacité de représailles dévastatrices ne constitue pas en soi, une prévention des effroyables massacres et destructions qu’infligerait une agression par surprise.

M. Eisenhower expose ensuite la doctrine américaine suivante : « Si une attaque était lancée contre les États-Unis, nos réactions seraient rapides et résolues. Mais si je disais que les capacités de défense des États-Unis sont telles que de terribles pertes pourraient être infligées à l’agresseur, si je disais que les capacités de représailles des États-Unis sont telles que le territoire de l’agresseur serait détruit, je n’exprimerais pas véritablement les buts et les espérances des États-Unis[[2]](#footnote-2). S’arrêter là serait confirmer le caractère définitif de la pensée que les deux colosses atomiques sont condamnés à se faire face indéfiniment dans la méfiance, à travers un monde épouvanté. »

## La prochaine rencontre de Berlin

M. Eisenhower évoque ensuite la prochaine rencontre des Occidentaux avec l’Union soviétique à Berlin. Il a déclaré à ce sujet : « Le gouvernement des États-Unis envisage cette conférence avec une sincère confiance. Nous nous efforcerons de veiller à ce que cette conférence donne des résultats concrets en faveur de la paix. Nous n’avons jamais proposé ou suggéré que l’Union soviétique renonce à ce qui lui appartient légitimement et nous ne le ferons jamais. Nous ne dirons jamais que le peuple russe est un ennemi avec qui nous refusons de traiter ou de nous associer dans une amitié féconde. Nous espérons que cette conférence ouvrira la voie à des relations avec l’Union soviétique qui permettront de libres échanges humains entre les peuples de l’Est et de l’Ouest ».

En conclusion, le président des États-Unis déclare : « Devant le monde entier, les États-Unis proclament leur résolution d’aider à résoudre le terrifiant dilemme atomique, de se consacrer corps et âme à la recherche de la voie qui permette au miraculeux esprit créateur de l’homme, de se consacrer non pas à sa destruction, mais à sa vie ».

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19531209-01.2.31.8](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19531209-01.2.31.8) [↑](#footnote-ref-1)
2. [NdE] On a corrigé les erreurs les plus flagrantes de la transcription de cette dépêche, à partir du discours original dans sa traduction officielle en français, accessible à cette adresse : <https://www.un.org/depts/dhl/dag/docs/apv470f.pdf> [↑](#footnote-ref-2)